

# GLOBE-TROTTERS

LES OPÉRATEURS  
D'ALBERT KAHN  
AUTOUR DU MONDE

1909-1930



**12 SEPT. 2020**  
**21 MAI 2021**

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE  
PARCS DÉPARTEMENTAUX  
DE SCEAUX, DES CHANTERAINES  
DOMAINE DE MADAME ELISABETH

**CONTACT PRESSE**

Amélie Chabuet  
achabuet@hauts-de-seine.fr  
01 47 29 35 78



Yvelines • Hauts-de-Seine

## Sommaire

Communiqué de presse.....	p.3
Les Archives de la Planète.....	p.4
Les opérateurs d'Albert Kahn.....	p.5
Un triptyque, reflet de trois plaies vives du XX <sup>e</sup> siècle.....	p.8
Autres autochromes de l'exposition.....	p.9



Arabie, Gouaira (Quweira, Jordanie), Fayz Bey el Azm, compagnon de guerre de l'émir Fayçal, mars 1918 ©Archives de la Planète/Paul Castelnau

*Reportage à chaud, figure d'un chef de guerre au campement de l'armée de l'émir Fayçal, chef de la révolte nationaliste arabe lancée avec le soutien des Anglais contre l'Empire ottoman. Nous sommes huit mois après la prise d'Akaba sur la mer Rouge. Thomas Edward Lawrence, l'officier de liaison britannique qui combat auprès de Fayçal et de ses troupes sous le surnom de Lawrence d'Arabie, ne doit pas être bien loin de ce frère d'armes qui lui ressemble étrangement. A l'automne 1918, ils prendront ensemble Damas, Fayçal 1<sup>er</sup> devenant un éphémère roi de Syrie avant d'être chassé, puis promu roi d'Irak par les turbulences diplomatiques entre l'Angleterre et la France.*



## Communiqué de presse

Septembre 2020

### **EXPOSITION : GLOBE-TROTTERS, LES OPERATEURS D'ALBERT KAHN AUTOUR DU MONDE (1909-1930)**

**Aux parcs départementaux de Sceaux, des Chanteraines et au Domaine de Madame Elisabeth, du 12 septembre 2020 au 21 mai 2021**

Les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines proposent l'exposition : « **Globe-Trotters, les opérateurs d'Albert-Kahn autour du monde (1909-1930)** », du 12 septembre 2020 au 21 mai 2021, au Domaine départemental de Sceaux et au parc départemental des Chanteraines dans les Hauts-de-Seine et au Domaine de Madame Elisabeth dans les Yvelines. Cette exposition propose un voyage photographique autour du monde à travers des autochromes issus du fonds des Archives de la Planète du Musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt.



Cette exposition inédite par son format se présente sous forme d'un road-book composé de **36 autochromes issus du fonds des Archives de la Planète du Musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt**. Les autochromes, d'une taille moyenne de 6x8 cm, ont été numérisés en très haute définition, puis des tirages argentiques contrecollés sur Dibond de 125x170 cm, via agrandisseur numérique, ont été réalisés par le laboratoire Dupon-Phidap.

Les opérateurs d'Albert-Kahn ont sillonné différents continents, contribuant à fixer sur leurs fragiles plaques les coutumes, les peuples et les cités à l'heure des profonds bouleversements qui ont marqué le début du XX<sup>e</sup> siècle. Présentée comme un voyage destiné au grand public, cette exposition offre un regard nostalgique sur des portraits, des paysages ou des sites pour certains totalement disparus tel que le temple de Baal à Palmyre, détruit par Daech en 2015. Ces pionniers de la photographie en couleur font émerger au gré de leurs voyages des fragments oubliés d'un passé, parfois étonnamment proche par la modernité de la prise de vue.

Cette exposition se veut également un hommage à l'œuvre universaliste du banquier mécène Albert Kahn, pour qui la planète était un jardin où chacun pouvait trouver place dans la paix et la rencontre des cultures.

**Une exposition à découvrir, en famille ou entre amis, tout en profitant de la flore remarquable du Domaine départemental de Sceaux et du parc départemental des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers, et du Domaine de Madame Elisabeth à Versailles.**

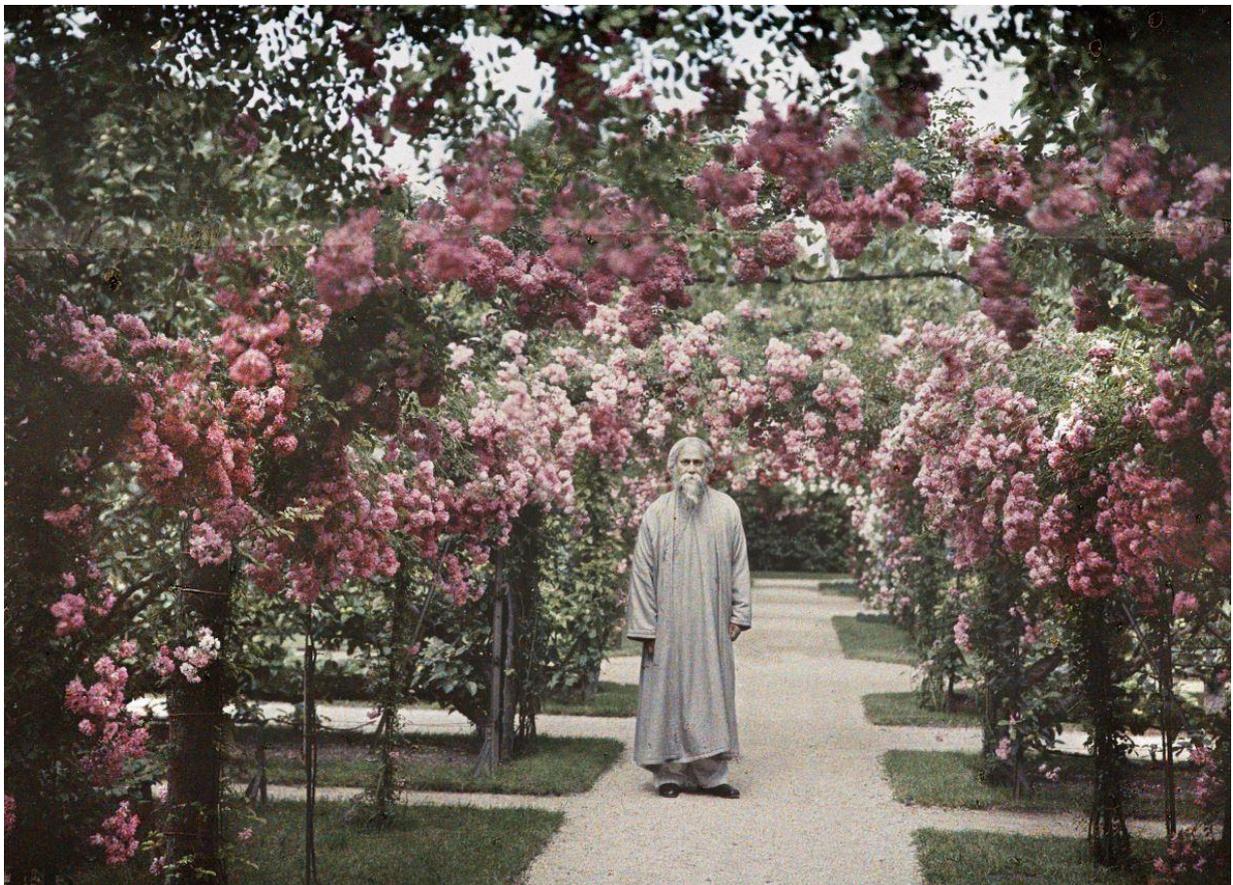
## Les Archives de la Planète

Banquier, philanthrope et pacifiste, Albert Kahn (1860-1940) a œuvré tout au long de sa vie en faveur de la paix entre les peuples et pour le dialogue entre les cultures. En 1909, il entreprend un vaste projet documentaire : les *Archives de la planète*. Plusieurs « opérateurs », comme on nommait alors les photographes, vont parcourir le monde, entre 1909 et 1931.

Durant ces **8 000 jours**, ils vont constituer un patrimoine de **72 000 photographies**, selon le délicat procédé de l'autochrome inventé et commercialisé une dizaine d'années plus tôt par les frères Lumière. Il s'agit du premier procédé industriel de photographie en couleurs.

Ce trésor est minutieusement préservé par le Musée départemental Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt.

Précédant la réouverture du **Musée départemental Albert-Kahn en 2021**, cette exposition « hors les murs » vous invite à découvrir la diversité de ces images exceptionnelles.



Boulogne, Rabindranath Tagore, Juin 1921 ©Archives de la Planètes/Auguste Léon  
*Rabindranath Tagore (1861-1941), natif de Calcutta, est poète, dramaturge, compositeur, peintre, chantre du Bengale. Il fut aussi, en 1913, le premier Prix Nobel de littérature choisi hors du monde occidental.*

## Les opérateurs d'Albert-Kahn autour du monde

Les « opérateurs » d'Albert Kahn ont parcouru le globe pour constituer les « archives » de la planète. Durant ce périple, ils vont mettre en lumière les différentes mutations du XX<sup>e</sup> siècle naissant : des paysages en transformation et des cultures dont on pressent que certaines sont sur le point d'être bouleversées par les soubresauts d'une Histoire qui s'accélère.

Albert Kahn et ses opérateurs ont exploré le monde, les civilisations, les architectures, les modes de vie et les façons de mourir, dans un monde sans cesse plus mouvant. Ces opérateurs sont comme des « envoyés spéciaux » sur les fronts de l'ethnologie, de la géographie, de la sociologie.

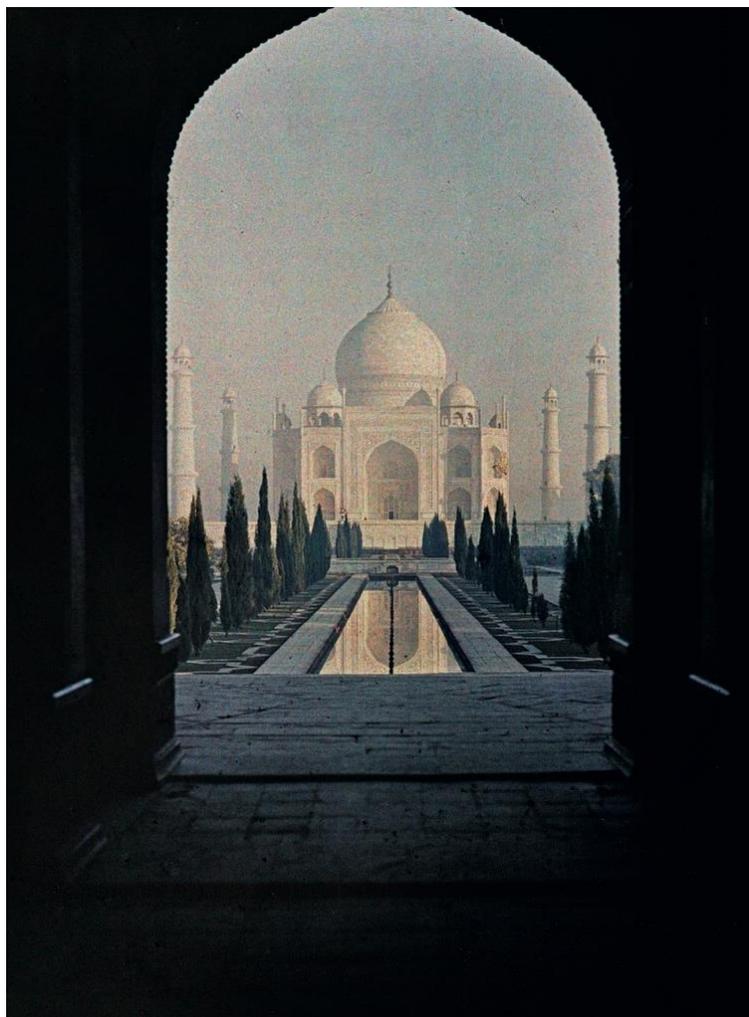
Avant tout photographes, les opérateurs étaient aussi des aventuriers : quoique largement cartographié, parcourir le monde demeurait *terra periculosa*, dangereux dans bien des régions. Ils sont athlètes, pour physiquement porter sur leurs épaules le matériel dont ils usent, et mentalement renouveler, jour après jour, la concentration nécessaire à la réalisation des films et la prise des photos répondant aux aspirations de leur commanditaire pour réaliser ce projet exceptionnel de conservation et d'étude des autochromes au sein du musée départemental Albert-Kahn.



Serbie, environs de Belgrade, trois jeunes bergers © Archives de la Planète /Auguste Léon  
*Trois enfants des Balkans, entre trois guerres. En 1912, en 1913, les guerres ici confrontent, alternativement alliés et rivaux, des Etats morcelés, l'Empire Ottoman, et les stratégies à distance des grandes puissances européennes. La poudrière des Balkans redoute, à moins qu'elle ne l'attende, l'étincelle qui fera exploser les frontières du monde ancien, ouvrir la brèche sur la Première Guerre mondiale, jaillir l'incontrôlable lave des nationalistes autoritaires. Cependant, avec leurs costumes traditionnels, portés avec une indéniable fierté, ces trois petits bergers, sur la route du mont Avala qui domine Belgrade, pourraient tout aussi bien être assis au bord d'une case d'un album de Tintin, Le Spectre d'Ottokar par exemple.*

Mais les opérateurs sont quelque chose de plus, propre à nous faire voir autrement ces *Archives de la planète*, décidément inépuisables. C'est pourquoi cette exposition se présente comme un parcours géographique tracé sur quatre continents, tels ces itinéraires de voyage sur les cartons de cinématographe. Ce périple est surtout une enquête sur l'état d'un monde perdu. Avec ces personnages illustres mais oubliés, ses méditations poétiques, ses clins d'œil ludiques, on ne manque pas non plus d'y croiser l'ombre de Tintin reporter ou la présence onirique de Corto Maltese l'aventurier. Il y a également des découvertes inattendues, comme un supplément d'âme, dont l'exposition témoigne, avec des autochromes saisissants, dont trois révélés en fin de parcours, tel un reliquaire des temps à venir.

Car les opérateurs d'Albert Kahn sont aussi parfois des artistes visionnaires, fixant sur les plaques fragiles saupoudrées de couleurs les souffrances du XX<sup>e</sup> siècle. On y retrouve les désastres de la guerre, et on y pressent les génocides, les déplacements de population, en redoutant l'avènement des totalitarismes.



Indes, Agra, le Taj Mahal, décembre 1913 ©Archives de la Planète/Stéphane Passet  
*Arjumand Bânu Begam, d'origine perse, est la « merveille du palais » et l'épouse favorite de l'empereur moghol Shahab-ud-din Muhammad Khurram, le « roi du monde ». Elle a 19 ans quand ils se marient en 1612, elle meurt en couches à 38 ans avec leur quatorzième enfant. Militaire, artiste et bâtisseur, son époux lui fait construire ce fameux mausolée, le Taj Mahal, « la couronne du palais », achevé en 1648, qui associe les arts islamiques, perses, ottomans et indiens, et où il reposera auprès d'elle après sa mort en 1666.*

**L'exposition « Globe-trotters – Les opérateurs d'Albert Kahn autour du monde – 1909-1930 » présente les autochromes réalisées par 7 opérateurs de l'équipe des Archives de la Planète.**

**> Paul Castelnau (1880-1944)**

Après des études de géographie, Paul Castelnau participe aux Archives de la Planète de 1917 à 1919. Membre du Service géographique et de la section photographique et cinématographique de l'armée pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il sera le co-réalisateur du documentaire ethnographique Voyage en Terre de Feu pour 1926 pour le compte de la Société de Géographie.

**> Georges Chevalier (1882-1967)**

Formé au métier de photographe et recommandé à Albert Kahn par Auguste Léon, Georges Chevalier entre dès 1913 au service du banquier pour lequel il effectue de très nombreuses missions. Il deviendra le responsable du fonds des Archives de la Planète de 1936 à 1949 pour le Département de la Seine, nouveau propriétaire de la collection Albert-Kahn.

**> Fernand Cuville (1887-1927)**

Photographe professionnel, il est membre de la section photographique et cinématographique de l'armée de 1917 à 1919 dans le cadre d'une opération de production d'autochromes co-financée par Albert Kahn, qui l'emploiera jusqu'en 1921.

**> Roger Dumas (1891-1972)**

Artisan encadreur puis photographe-portraitiste professionnel, Roger Dumas entre à l'âge de 29 ans au service d'Albert Kahn. Maître de l'autochrome et du cinématographe, il travaille pour les Archives de la Planète de 1921 à 1931, puis inventa un procédé industriel de cinéma en couleurs.

**> Frédéric Gadmer (1878-1954)**

Photographe professionnel, Frédéric Gadmer entre au service d'Albert Kahn de 1919 à 1932. Il pratique tant l'autochrome que la cinématographie en noir et blanc, au travers de ses missions en Afghanistan ou au Dahomey [Bénin] notamment. Après sa contribution aux Archives de la Planète, il deviendra photographe pour une entreprise de cartes postales.

**> Auguste Léon (1857-1942)**

Premier opérateur professionnel recruté en 1909 pour le projet des Archives de la Planète, il devient le responsable du laboratoire photographique d'Albert Kahn dès 1919. Sa maîtrise technique l'amène à produire tout à la fois photographies noir et blanc, stéréoscopies –images en relief-, et autochromes.

**> Stéphane Passet (1875-1941)**

Militaire de formation, aventurier dans l'âme, Stéphane Passet travaille de 1912 à 1919, puis de 1929 à 1930 pour les Archives de la Planète, où il parcourt les steppes de Mongolie et les différentes régions de l'Inde. Il réalisera ensuite deux films de fiction, *La Belle au bois dormant* (1922) et *La Damnation de Faust* (1925).

## Un triptyque, reflet de trois plaies vives du XX<sup>e</sup> siècle

En trois autochromes, les meilleurs photographes d'Albert Kahn se révèlent artistes voyants, à la manière d'Arthur Rimbaud. Ils fixent sur leurs plaques, sans le savoir, trois plaies vives du XX<sup>e</sup> siècle qui débute à peine : la guerre totale, les génocides et déplacements de population, ainsi que l'avènement des totalitarismes.



France, lieu indéterminé, cimetière militaire, 1919 ©Archives de la Planète/Opérateur non mentionné

*La guerre totale. La douleur intime et la douleur universelle. Un cimetière militaire, en Champagne probablement. Un père et une mère, droits et noirs, s'épaulent sur la tombe de leur fils.*

Thrace, Andrinople (Turquie, Edime), émigrants dans un wagon de marchandises, novembre 1922 ©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer

*Octobre 1922, l'armistice de Moudanya signe la fin de la guerre opposant, depuis 1919, la Grèce aux Turcs de Mustafa Kemal, lesquels obtiennent dans la victoire le droit d'occuper la Thrace orientale. En novembre, ce sont plusieurs centaines de milliers de Grecs, de Bulgares et d'Arméniens qui fuient la région frontalière.*



Turquie, Angora (Ankara), le camarade Aralof, ambassadeur de la République des Soviétiques, jour de la création de l'URSS, 30 décembre 1922 ©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer

*Troisième volet de ce triptyque d'artistes visionnaires : le bureau de Semyon Aralof, traité à la manière d'un Caravage. Aralof était membre fondateur de la Tcheka, première police politique soviétique, premier directeur général du service de renseignement militaire de l'armée soviétique, chef opérationnel du renseignement sous couverture diplomatique...*

## Autres autochromes de l'exposition



1 Indochine, Tonkin, Prêtresse du culte des Trois-Mondes, 1916 ©Archives de la Planète /Léon Busy



2 Turquie, Alasehir, habitant réfugié dans un arbre creux, janvier 1923 ©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer



3 Japon, Nikko, fête du sanctuaire Tōshōgu, groupe revêtu de kamishimos (tenue de ville des samouraïs de l'époque Edo), octobre 1926 ©Archives de la Planète/Roger Dumas



4 Suède, Fornby, lac Siljan, Août 1910 ©Archives de la Planète/Auguste Léon



5 Canada, Calgary, Rocky Mountain Polo Pony Ranch, Springbank, mai 1926  
©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer

## Légendes et crédits

1. Indochine, Tonkin, Prêtresse du culte des Trois-Mondes, 1916 ©Archives de la Planète/Léon Busy  
*Présent au Viet Nam depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, le culte des Trois Mondes célèbre les trois déesses-mères, celle du ciel, celle de l'eau, celle des montagnes et des forêts. Cela remonte au chamanisme des tribus nomades du nord, à l'animisme présent dans toute l'Asie du Sud-Est, avec ses prêtresses vêtues de rouge qui participent à des rituels de possession et de transe spirituelles. Le photographe est lui aussi médium, fixant le reflet d'une prêtresse d'un culte qui sera tout à la fois toléré, redouté, parfois internet, avant que la croyant en les déesses-mères ne soit reconnue par l'Unesco en 2016, exactement un siècle plus tard, comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité.*

2. Turquie, Alasehir, habitant réfugié dans un arbre creux, janvier 1923 ©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer  
*Apparition fantomatique dans les ruines de la guerre gréco-turque qui lança, de 1919 à 1922, l'Empire ottoman étant défait, les nationalistes trucs de Mustafa Kemal à l'assaut des territoires cédés à la Grèce à la fin de la Première Guerre mondiale. Seul dans les ruines de sa maison détruite, un habitant trouve protection dans un arbre creux qu'il aménage comme il peut.*

3. Japon, Nikko, fête du sanctuaire Tōshōgu, groupe revêtu de kamishimos (tenue de ville des samouraïs de l'époque Edo), octobre 1926 ©Archives de la Planète/Roger Dumas  
*Au premier regard, on pense à l'un de ces barouds d'honneur dont le Japon cultive le secret. Une troupe de samouraïs prendrait-elle la pose avant de lancer une dernière révolte contre le pouvoir délité et vacillant de l'empereur ? quelque chose de fou et de flamboyant comme dans le film Le Dernier Samouraï ? La réalité est plus terre à terre. Ce sont des villageois vêtus à la mode de samouraïs lors du Shuki Taisai, les festivités automnales au sanctuaire de Tōshōgu, qui fut bâti au XVII<sup>e</sup> siècle, pour célébrer l'esprit divinisé de Tokugawa Ieyasu, le fondateur du shogunat d'Edo. L'ère des samouraïs est bien terminée : une autre élite militaire se lève...*

4. Suède, Fornby, lac Siljan, Août 1910 ©Archives de la Planète/Auguste Léon  
*Le mot « pittoresque » pourrait avoir été inventé en Dalécarlie, cœur de la Suède historique et folklorique. Refuge au XVI<sup>e</sup> siècle de Gustave Vasa, premier dans la dynastie des rois d'une Suède indépendante, c'est surtout le pays des forêts et des lacs, des costumes fleuris et des maisons peintes au rouge de Falun. L'embarcadère des vapeurs devient prétexte à l'image méditative d'un monde sans âge. Un homme en barque est-ce un médecin, un pasteur ? - rejoint l'autre rive. On croirait écouter l'andante sous-titré « Siljan : passent les bateaux » de la Suite dalécarlienne qu'Helena Munktell, native de la région, compose exactement à la même époque. Le long temps de pause a peut-être fait disparaître les cygnes sauvages, mais on pense également au paysage suédois, emblématique d'une nature exaltante, devant lequel le Finlandais Sibelius imaginera quelques années plus tard le final de sa Cinquième Symphonie.*

5. Canada, Calgary, Rocky Mountain Polo Pony Ranch, Springbank, mai 1926 ©Archives de la Planète/Frédéric Gadmer  
*Le retour au pays passe par la conquête de l'Ouest. Et l'invention du Nouveau Monde fait défiler dans les yeux européens une succession de clichés qui construiront le mythe américain – au sens continental puisque nous sommes ici au Canada. C'est l'imaginaire du Far West, plus près peut-être du Secret de Brokeback Mountain que de John Wayne, incarné par quatre cow-boys qui prennent la pose devant des prairies désertes. Leurs pères ont tué les derniers bisons, dans moins de vingt ans, leurs fils débarqueront en Normandie pour sauver l'Ancien Monde au cours d'une guerre dont on pensait qu'elle n'aurait jamais lieu.*



Yvelines • Hauts-de-Seine

